

**PREMIERS ETATS D'ACRAEA PSEUDEGINA (WESTWOOD)
ET D'ACRAEA NATALICA (BOISDUVAL)
(Lepidoptera Nymphalidae)**

par D. BERNAUD * et J. PIERRE **

* 26, Cours de la Libération, 38100 Grenoble

** MNHN, Entomologie, 45 rue Buffon, 75005 Paris

Summary. Description of the first stages of *Acraea pseudegina* from Cameroun and *Acraea natalica* from Zimbabwe.

Le groupe "*natalica*" du genre *Acraea* de la sous-famille des Acraeinae est représenté au Cameroun par trois espèces: *A. pseudegina*, *A. sykesi* et *A. caecilia*. Les premiers états des deux dernières espèces ont déjà été présentés (BERNAUD, 1994a, 1994b). Il restait à publier des documents photographiques des premiers états de la plus commune de ces Acrées, déjà dessinés avec talent par G. C. CLARK in VAN SON (1963).

Il faut en outre rappeler que, dans un article plus ancien, J. PIERRE (1981) a remis en question la conspécificité de *pseudegina* et de *A. natalica* (ELTRINGHAM, 1912) et a montré qu'il s'agissait de deux prospectes, c'est-à-dire vicariantes, de part et d'autre d'une ligne allant du mont Kenya à Luanda (Angola). Un bon caractère spécifique est fourni par le dessin marginal des ailes postérieures des imagos.

De nombreuses formes et variations individuelles ont été nommées par plusieurs auteurs.

Acraea abadima Ribbe, 1889, précédemment considéré au même titre que *pseudegina* comme une sous-espèce de *natalica*, n'est que la forme claire de *A. pseudegina* des régions du centre et de l'est africain. La forme de l'ouest africain se démarque en effet par le caractère sombre des ailes antérieures.

Acraea natalica pseudegina f. indiv. *stephanophora* Le Cerf, 1927 (Brazzaville) n'est qu'une aberration de *pseudegina* de même que *A. n. pseudegina* ab. *dispar* Schouteden, 1919 (Bangu).

Acraea clareii Neave, 1904 (Entebbe, Kisumu) serait un synonyme de *A. pseudegina* (sous réserve de vérification du type). La forme *inexpectata* Le Doux, 1930 (Uganda) est une forme individuelle de *A. pseudegina*.

Acraea natalica ssp. *umbrata* Suffert, 1904 (Tanzanie) n'est qu'une forme femelle sombre de *natalica* (forme assez courante au Zimbabwe). *A. natalica* f. ♀ *mesoleuca* Wichgraf, 1914 (Natal), *A. n. f. albata* Le Doux, 1923 (Tanzanie), *A. n. f. albiventris* Le Doux, 1923, *A. n. ab. ♀ albida* Aurivillius, 1913 (île Pemba), *A. n. var. oatesi* Van Son, 1936 (Victoria Falls) ne sont que des aberrations ou formes particulières de *Acraea natalica*.

Acraea bellua Wallengren, 1857 (Afrique du Sud) est un synonyme de *A. natalica*.

Quant aux premiers états, J. PIERRE précise dans son article que les « premiers états, les plantes nourricières sont similaires » (p. 19). En effet, nous avons pu depuis élever de nouveau ces deux espèces en comparant soigneusement les premiers états que nous n'avons pas trouvés significativement différents.

La chenille de *pseudegina* est décrite par Aurivillius (1909). Nous avons eu souvent l'occasion de l'élever aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Cameroun. Elle vit essentiellement dans les zones découvertes (savanes arborées, lisières, clairières,

champs cultivés, villages), mais se rencontre partout, même en altitude. Elle se nourrit de la Passifloracée *Adenia cissampeloides* (Owen & Owen 1972), mais également de *Passiflora foetida* et de la Turnéracée *Wormskioldia pilosa* (Condamin, 1972). Nous avons élevé *A. natalica* lors d'un voyage d'étude au Zimbabwe. Une planche de photographies des premiers états de cette espèce est présentée également dans cet article.

Les élevages de *pseudegina* réalisés au Cameroun sont nombreux, tant l'espèce est fréquente. Des élevages ont été également réalisés à Cotonou (Bénin). La liste des élevages sur lesquels repose cette étude est donc la suivante:

Date	Plante	Région	Lieu de Collecte
30/11/91	<i>Adenia cissampeloides</i>	Littoral Cameroun	Douala
16/12/91	<i>Adenia cissampeloides</i>	Littoral Cameroun	Douala
28/05/93	<i>Wormskioldia pilosa</i>	Nord Cameroun	Garoua
27/05/93	<i>Adenia cissampeloides</i>	Nord-ouest Cameroun	Batcha
21/08/93	<i>Passiflora foetida</i>	Littoral Cameroun	Douala
02/09/93	<i>Adenia cissampeloides</i>	Centre Cameroun	Messa
04/09/93	<i>Adenia cissampeloides</i>	Centre-sud Cameroun	Ebogo
16/05/92	<i>Passiflora foetida</i>	Littoral Bénin	Cotonou

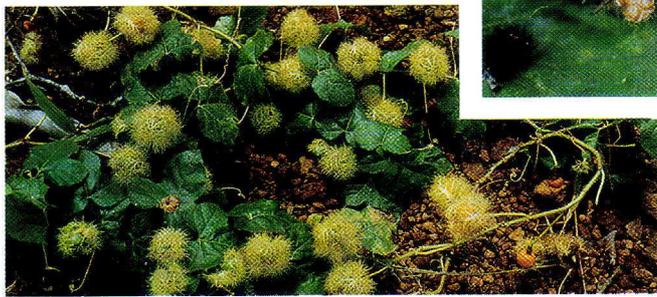
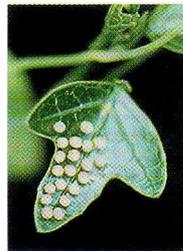
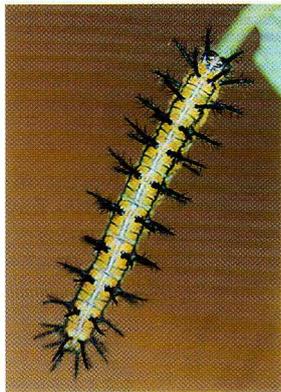
Les deux plantes-hôtes les plus courantes (*Adenia* et *Passiflora*) sont illustrées dans la planche photographique. Nous renvoyons à l'article sur *A. caecilia* pour une illustration de *Wormskioldia pilosa* (BERNAUD, 1994b).

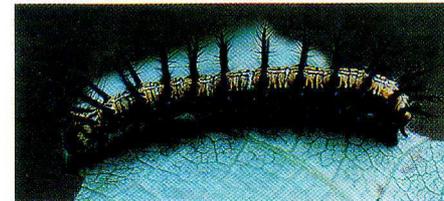
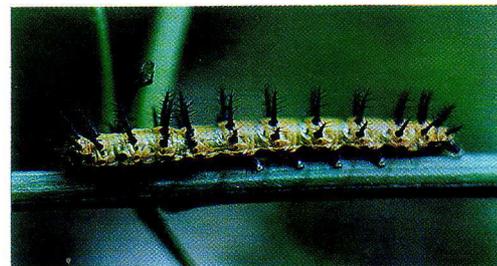
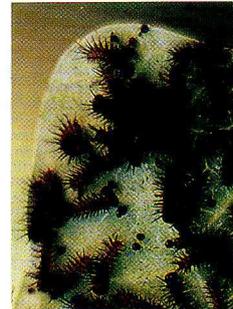
Quant à *natalica*, nous l'avons rencontrée dans la plupart des zones ouvertes du Zimbabwe (sauf la région des Victoria Falls!), et nous l'avons élevée plusieurs fois (environ de Harare, avril 1998, Vumba, avril 1998), toujours sur la même plante-hôte : *Adenia gummifera* (Passifloracées) illustrée dans la planche photographique. Cette *Adenia* est très voisine de *cissampeloides* du Cameroun. VAN SON cite également *Wormskioldia longepedunculata* (Turneracées).

Description comparative des premiers états

Ponte : placée au recto (plutôt qu'au verso) de la partie terminale des jeunes feuilles, les œufs sont régulièrement disposés en plaque, espacés les uns des autres. Notons cependant que les œufs sont placés à la base des feuilles allongées et dentelées de *W. pilosa*, au verso. Nous avons observé que les œufs sont pondus depuis la nervure centrale jusqu'au bord de la feuille (chez *pseudegina*). La ponte est lente, comme pour la plupart des espèces de cette famille, le dépôt de chaque œuf durant plus de 10 secondes. Le nombre d'œufs pondus est assez variable, mais ne représente jamais une grande quantité et ne dépasse que rarement la cinquantaine (il semblerait que la femelle ponde en plusieurs fois). Lors de la ponte, les œufs sont blanc nacré puis virent au brun rougeâtre (comme cela semble être le cas pour *natalica*). Avant l'éclosion des - jeunes chenilles, les œufs noircissent et prennent parfois une teinte métallique. Il n'est pas possible de différencier les pontes des deux espèces. La durée entre la ponte et la naissance des chenilles est de 6 à 8 jours.

Chenilles : les jeunes chenilles sont brun rougeâtre chez *pseudegina*, mais deviennent rapidement jaune pâle. Cependant, nous avons noté que les premiers stades sont assez variables d'une plante à l'autre, et d'une région à l'autre. Souvent les jeunes chenilles sont grisâtres, puis blanchâtres dans les jeunes stades (Douala sur *P. foetida*). Nos élevages de *natalica* au Zimbabwe ont donné des jeunes chenilles marron foncé (voir photo) au premier et deuxième stades.





Cependant, au troisième stade, les chenilles de *natalica* deviennent jaunes avec des reflets parfois verdâtres. A ces trois premiers stades, tant chez *pseudegina* que chez *natalica*, les capsules céphaliques sont noires, et les soies très fines noires également.

Aux derniers stades, les chenilles de *pseudegina* sont jaunâtres, avec des zones orange pâle et vert pâle, et de fines bandes longitudinales dorsales marron clair. Nos élevages de Garoua (nord Cameroun) ont donné des chenilles d'un jaune ocre plus soutenu, si bien qu'elles étaient difficilement distinguables de celles de *A. caecilia* (chez BERNAUD, 1994b, les deux chenilles sont illustrées côte à côte, celle de *pseudegina* étant marquée d'un repère vert). Une bande d'un marron plus soutenu court latéralement sur toute la longueur de la chenille, et sépare la coloration dorso-latérale de la zone ventrale blanchâtre. Une fine bande dorsale plus claire est définie par les dessins de chaque segment. Nous n'avons pas observé de différence notable chez *natalica* au Zimbabwe. Nous remarquons surtout que chez les deux espèces les variations individuelles dans la teinte dominante sont fréquentes, allant du jaune-vert pâle à l'ocre soutenu.

Pour les deux espèces, l'épicrane est marqué d'un V blanc renversé. Les plaques céphaliques sont bicolores, des bandes noires ou marron foncé venant marquer un fond souvent ocre. Bien que le dessin principal des marques noires de ces plaques céphaliques reste toujours le même, nous avons observé de grandes variations dans l'épaisseur des zones noires. Les marques noires peuvent parfois presque totalement disparaître ; la tête semble alors uniformément orangée comme celle de *A. caecilia*. Les scoli sont noirs, de même que les vraies pattes. Les fausses pattes sont crèmes.

Chrysalides : elles sont assez peu marquées de dessins chez *pseudegina*, beaucoup plus chez les *natalica* que nous avons élevés. La couleur de fond est jaune pâle (*pseudegina*) à ocre (*natalica*). L'abdomen de la chrysalide est marqué de cinq bandes plus colorées (2 dorsales, 2 latérales et 1 ventrale). Ces bandes sont formées de carrés colorés d'ocre rouille (sur chaque segment) bordés d'un liséré noir. Les fines rayures noires habituelles ornent le thorax, la tête, et soulignent les antennes et les nervures des enveloppes alaires. Le crémaster est noir. La période nymphale a duré 11 jours en moyenne.

Bibliographie

- AURIVILLIUS, C., 1909. - In Seitz, Les Macrolépidoptères du Globe : 267.
 CONDAMMIN, M., 1972. - Les papillons du Sénégal - IV - Acraeïdes - Bull. AASNS N° 40 : 25.
 ELTRINGHAM, H., 1912. - A monograph of the african species of the genus *Acraea* Fab. *Trans. Ent. Soc. London*, 1: 1-234.
 PIERRE, J., 1981. - Vicariance de deux prospectes *Acraea natalica* et *Acraea pseudegina* (Lepid. Nymphalidae). *Lambillionea*, LXXXI, n° 1-4, 15-11-81 : 15-22.
 BERNAUD, D., 1994a. - Premiers stades d'*Acraea sykesi* (Sharpe). *Lambillionea*, XCIV, 1, Mars 1994 : 46-48.
 BERNAUD, D., 1994b. - Premiers stades d'*Acraea caecilia* (Fabricius). *Lambillionea*, XCIV, 2, Juin 1994 : 181-183.

Légendes des planches

Pl. I. *A. pseudegina* : imagos de Cotonou (Bénin). *Adenia cissampeloides* (plante en haut) de la région de Douala (Cameroun). *Passiflora foetida* (plante en bas) de la région de Kribi (Cameroun). Chrysalide du mt Bana (Cameroun). Ponte de la région de Douala. Jeunes chenilles de la région de Douala et chenilles adultes de la région de Douala et de Cotonou (chenille vue de face). La chenille présentée sous la ponte a été photographiée juste après la mue.

Pl. II. *A. natalica* : élevages de Essex road, du Vumba au Zimbabwe.